

Feuillelet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Tazria-Metsora

1

LE DVAR TORAH

Le chef de table lit le Dvar Torah, mais s'interrompt à chaque blanc pour inviter les convives à compléter.

Si quelqu'un présente des symptômes de Tsaraat, cette maladie de la _____ (peau) attrapée à l'époque pour certaines Avérot, il devra se faire examiner par _____ (un Cohen). En effet, seul un Cohen sait identifier la Tsaraat. Si ce dernier tranche qu'il s'agit bien de Tsaraat, tout un processus est mis en place. A un moment donné, si les symptômes persistent, l'individu sera contraint d'aller vivre _____ (hors du campement), en portant des vêtements _____ (déchirés) et en criant _____ (« Impur ! Impur ! »), pour rappeler aux autres de ne pas le _____ (toucher). Seul un Cohen pourra le déclarer apte à revenir au campement, après au moins _____ (sept jours), et l'individu devra alors suivre une cérémonie de purification. Durant le premier et le dernier jour de cette cérémonie, qui en durera _____ (huit), des sacrifices seront apportés, dont deux _____ (oiseaux). Le Metsora sera finalement déclaré pur, et fera de nouveau partie intégrante du _____ (Klal Israël). Notons que tant qu'il a la Tsarrat, l'individu ne pourra entrer dans le _____ (Michkan).

A

AVEZ-VOUS BIEN ÉCOUTÉ ?

- Que fait-on quand on a des symptômes de Tsaraat ?
< on se fait examiner par un Cohen
- Où va-t-on si les symptômes persistent ?
< hors du campement
- Que fait le Metsora hors du campement ?
< il porte des habits déchirés et crie « Impur ! Impur ! »
- Combien de temps dure la cérémonie de purification ?
< 8 jours

B

QUIZ À L'ENVERS

- Au moins sept jours
< Combien de temps le Metsora passe-t-il hors du campement ?
- Deux oiseaux
< Qu'apporte-t-on comme sacrifice entre autres ?
- Le Metsora sera déclaré pur, et fera de nouveau partie intégrante du Klal Israël.
< Que se passe-t-il après la cérémonie de purification ?

C

VRAI-FAUX

- On peut entrer dans le Michkan quand on est Metsora.
< faux
- La Tsaraat peut être soignée par un docteur.
< faux
- Il est interdit de toucher un Metsora.
< vrai

Parmi les sacrifices apportés lors de la cérémonie de purification, le Cohen est tenu d'offrir deux oiseaux. Pourquoi ?

Rachi explique que la Torah choisit justement des oiseaux parce qu'ils pépient tout le temps. La Tsaraat est généralement engendrée par le Lachon Hara, la médisance, qui nécessite la plupart du temps une certaine dose de bavardage.

Rav Yerou'ham Leibovitz note ici l'une des causes principales du Lachon Hara. Tout comme les oiseaux, les êtres humains peuvent tendre à pépier sans cesse, à discuter sans réfléchir.

Si on s'interrogeait davantage sur la conséquence de ses paroles, on éviterait bien des peines. Avant de parler, il faut impérativement se poser la question : « Pourquoi dois-je dire cela ? Est-ce que cela risque de faire du mal à quelqu'un ? Ai-je le droit d'en parler ? ».

Aujourd'hui, la Tsaraat n'existe plus, mais la faute est toujours aussi grave. Et n'oublions pas : une mauvaise parole blesse toujours autant. Alors pesons nos mots...

A QU'AVEZ-VOUS COMPRIS ?

A. Que faire pour éviter de dire des paroles blessantes ?

1. Ne plus jamais parler
2. Réfléchir avant de parler
3. Prévenir avant chaque phrase qu'on risque d'être vexant, et laisser notre entourage faire le tri.

< Réponse 2

B. Qu'est-ce qui peut nous amener à parler trop spontanément ?

< un manque de maturité, de mise à la place de l'autre, une très grosse fatigue...

C. On dit qu'une parole peut blesser plus qu'un coup. Pourquoi ?

< parce que ça reste, on s'en souvient, on perd de la confiance en soi ; si on a dit du mal de nous, les autres peuvent nous voir différemment pour toujours...

B DÉFIS

1. Pour s'amuser

1. Quand on nous fait des remarques, on a souvent envie de répliquer. Pour chacune des remarques suivantes, dites ce que vous auriez répondu s'il ne fallait pas se retenir, et dites à chaque fois pourquoi il vaut mieux se retenir.

- Va te brosser les dents !
- Tu es vraiment bête !
- Sors d'ici, tu es insupportable. Les autres convives compteront chaque tour de langue à voix haute.

2. Avec votre voisin, imitez deux oiseaux en plein débat.

2. Pour réfléchir

1. Quels risques encoure-t-on quand on ne fait pas attention à ce qu'on dit ?

< on peut vexer, ternir une réputation, créer de la discorde...

2. On dit que le 'Hafets 'Hayim parlait beaucoup. Pourtant, il ne disait jamais de Lachon Hara. De quoi pouvait-il bien parler ?

< dire des paroles de Torah, faire des compliments, aider son prochain...



A QUE SUIS-JE ?

- En moi, il fait tout noir, seul l'extérieur m'éclaire.
- Par mes très nombreuses fonctions, j'impressionne.
- Comme une reine, j'ai un palais, et parfois même des couronnes.
- Je permets de parler, mais aussi de se taire.

eychoq <

B CHARADE

- Mon premier est une série de mouvements qui expriment la joie. *danse <*
- On dit mon deuxième quand on a soudain compris quelque chose. *ah i <*
- Mon troisième contient des fleurs. *pot <*
- Mon quatrième demande le silence. *chhh <*
- Mon tout est un endroit où l'on n'a pas sa langue quand on parle beaucoup. *dans sa poche <*

C CHASSEZ L'INTRUS

- A'haré-Mot, Kedochim, Tazria, Metsora, Emor
- *Jamais avec une autre*
- *Emor : c'est une Paracha qu'on ne groupe <*

D MULTIMOTS

- La Tsaraat rend impur.
- *Citez d'autres cas qui rendent impur.*
- *rousse...*
- *la préparation des cendres de la vache*
- *l'accouchement, le contact avec un mort, >*

E RIMES EN VERS

- **Décrivez le sentiment du Metsora hors du campement en quatre vers qui riment.**

Dans une auberge, le 'Hafets 'Hayim, un très grand Rav, achève son repas avec l'un de ses élèves. L'aubergiste s'approche de leur table :

- Alors, Rav, était-ce à votre goût ?
 - Absolument délicieux, assure le 'Hafets 'Hayim.
 - Personnellement, commente le disciple, j'ai trouvé ça très bon, aussi... même si c'est sûr que ça manquait un peu de sel. L'aubergiste sourit et quitte la pièce.
 - Mais enfin, soupire le 'Hafets 'Hayim. Pourquoi as-tu dit cela ? Ne réfléchis-tu donc pas aux conséquences de tes paroles ?
 - Oh, ça va, Rav, je n'ai rien dit de méchant, se défend son interlocuteur. Ca manque de sel, c'est tout. Ca n'a rien de vexant...
 - Ah bon ? Mais l'aubergiste voulait tellement nous faire plaisir en nous recevant comme des rois. Il doit être furieux contre sa cuisinière, maintenant. Peut-être même qu'il l'a renvoyée, et qu'elle pleure. Peut-être qu'elle a une famille entière à nourrir, et qu'à cause de cela, elle va devoir chercher un autre travail. Peut-être qu'il est furieux contre toute l'équipe à la cuisine, d'ailleurs...
- L'élève écoute, sans toutefois se sentir totalement d'accord. Après tout, il n'a rien dit de mal ! Les suppositions du 'Hafets 'Hayim lui ont tout de même l'air un peu tirées par les cheveux.
- Viens, allons en cuisine ! propose le Rav, lisant son étonnement.

A DEVINEZ

Qu'advient-il de la cuisinière ?

SUITE DE L'HISTOIRE

En approchant de la pièce, les deux hommes entendent des éclats de voix, des pleurs, des supplications... Le 'Hafets 'Hayim a eu raison sur chaque point. Choqué, son élève entre, et s'empresse de réparer ses propos, et de dire qu'il avait une sensibilité particulière, et qu'il avait simplement oublié d'en tenir compte... Il assure que le 'Hafets 'Hayim, lui, avait trouvé le repas incomparablement exquis. Heureusement, tout rentre dans l'ordre. La cuisinière reste à son poste, et tout le monde est heureux. Mais on ne peut pas toujours se rattraper comme ça...

B A VOTRE TOUR

Racontez un cas (dans le Tanakh ou de votre propre expérience) où quelqu'un a bien fait de tenir sa langue...

Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Yémima Guedj | Mise en page : Cynthia Sebbah | Responsable : Rav Michael Allouche